

L'AUTRE RIVE par Margalit Berriet

L'autre rive – éternel inatteignable – a toujours provoqué l'imagination humaine. Les artistes et les chercheur·euses, en arpentant la ligne qui sépare ce qu'on connaît et ce qu'on espère saisir, ne peuvent que comprendre le monde à travers la perspective limitée de la perception humaine.

Dans une description gracieuse, Vette de Fonclare déclare : « Là-bas sur l'autre rive un autre monde attend, Un monde indéfini où la ronde du Temps n'est plus, Ni le Passé, ni l'Avenir. Où « Toujours » est un mot sacré, comme le mot «Amour». »ⁱ

Les bioréseaux, que l'on trouve aussi bien dans les sphères sociales et politiques que scientifiques, sont des structures qui s'organisent continuellement selon des modes de disruption et d'évolution. Un écosystème est un bioréseau dans lequel tous les êtres et choses interagissent et sont interdépendant·e·s. Le concept d'un écosystème peut être appliqué de manière allégorique à tout système clos— comme par exemple l'art, où on lie l'observation et l'imagination afin de poser un regard sur la façon dont la perception se mue en connaissance.

La connaissance est limitée par la capacité humaine de percevoir. En revanche, la créativité active des réflexions sur les relations entre la connaissance, les faits, les croyances, la raison et l'imaginaire.ⁱⁱ Il y a différentes manières d'accéder à la

connaissance, y compris des méthodologies différentes de raisonnement – de la perception et l'observation à l'imagination –, mais la connaissance va toujours inclure des réminiscences, des impressions et des mémoires subjectives.ⁱⁱⁱ

Dans chaque écosystème, il existe un renouvellement constant des relations qui relient les éléments considérés comme « à part ». Ce processus existe naturellement entre les différents dialectes, langues et identités, qui génèrent des relations interculturelles. Les humanités et les arts génèrent également ces dynamiques disruptives en enquêtant sur la nature de l'esprit et en ouvrant des fenêtres sur une série infinie de récits et de possibilités perceptives. Les arts peuvent également défier les connaissances scientifiques en se détachant des savoirs préétablis à travers de nouveaux imaginaires qui questionnent des formes de connaissance esthétiques et éthiques.

James Lenman, Paul Faulkner et Max Khan Hayward du département de philosophie à l'Université de Sheffield enquêtent sur les dimensions éthiques et esthétiques de la connaissance. Ils explorent comment la familiarité avec des constructions morales et l'accumulation de données et de savoirs pratiques peuvent s'entrelacer avec un processus de création. Ils questionnent la possibilité de communiquer la connaissance morale, la connaissance esthétique et la connaissance scientifique, quand la connaissance doit refléter la dimension collective des faits accumulés.

L'art implique une exploration de dimensions variées qui nous amène d'une rive à l'autre, qui cherche l'inexplicable et invite chacun·e d'entre nous à une interrogation collective de ces cheminements sensibles, y compris l'empreinte humaine et son impact. Les activités humaines affectent la nature jusqu'au point d'un déséquilibre total. Les

œuvres présentées cherchent à démontrer qu'un tissage présent et vital peut exister entre des habitats urbains et naturels - ce qui impactent les fondations du système actuel - pendant qu'ils s'interfèrent et s'améliorent mutuellement.

Il est important de questionner la façon dont les êtres humains peuvent se libérer de siècles d'habitudes enracinées – peut-être en tendant la main vers l'autre rive. *Les Upanishad*, un ensemble de textes philosophiques qui forment la base théorique de la religion hindoue (vers 7000 – 6000 ans avant notre ère) traitent de l'observance des rituels et de la place de l'individu dans l'univers. Le Sanatana Dharma disait : « Celui qui voit tout comme rien mais le Soi, et le Soi dans toute chose qu'on voit, un·e tel·le voyant·e se retire de rien... tout ce qui existe est rien que le Soi, alors comment la souffrance ou l'illusion pourraient-elles continuer pour ceux et celles qui connaissent cette unité ? »^{iv}

Le problème est le suivant : comment est-ce qu'on peut reconnaître les pensées, les émotions, les attributs mentaux « des autres » ? Les artistes et philosophes ont commencé à explorer cette possibilité que nous avons à atteindre l'esprit des autres en essayant de comprendre les objets du monde. « Cette possibilité est également explorée dans la phénoménologie et dans le temps récent où les philosophes formé·e·s dans les traditions analytiques et phénoménologiques ont contribué à des discussions de ces questions. »^v

Un certain nombre d'artistes, philosophes et psychologues - En s'inspirant des Upanishad - questionnent notre compréhension des autres êtres vivants et nous obligent à abandonner le scepticisme radical. John Stuart Mill pose cette question dans *Les Essais sur l'Égalité*, la loi et l'éducation : « Quelle preuve me démontre, ou quelle considération me fait

croire, que ces figures qui marchent et qui parlent, que les figures que j'entends et vois là, ont des sensations et des pensées, autrement dit, possèdent des Cerveaux ? »^{vi} Il répond, "D'abord, ils ont des corps comme moi, ce que je sais dans mon cas être l'antécédent de sentiments ; et deuxièmement, ils exhibent les actes et les signes extérieurs que dans mon propre cas je sais être des expériences provoquées par des sentiments. »^{vii}

Dans le poème *L'autre rive*, Marlon Dietrich dévoile cette pensée : «Approchant dans un soupir le rivage de ma peur porté par la langoureuse et lente brume, à l'automne tardif dans cette forêt profonde, depuis le silence surgit le passeur de mondes» CLARI[8] répond à Marlon avec un haïku « Aller sur l'autre rive, c'est laisser dériver sa barque sur l'eau... » William Blake (1757-1827), dans *Le Voilier*, attribue des vers sensibles et iconiques d'un passage possible d'une rive de vie à un autre.^{viii}

Les êtres humains sont reliés entre eux dans un vaste réseau de vie et de mort, générant des écosystèmes parallèles.

Le collectif *Tramages* nous invite à traverser les frontières invisibles de soi et d'habiter d'autres rives où nous pouvons rencontrer tous les autres.

THE OTHER SHORE

by Margalit Berriet

The other shore—ever unobtainable—has always provoked the human imagination. Artists and scholars, striding the dividing line between what we know and what we hope to grasp, can only comprehend the world within the limited scope of human perception.

In Vette de Fonclare’s graceful description: “Over there on the other shore another world is waiting, An undefined world where the cycle of Time Is no longer the Past, nor the Future... where ‘Always’ is a sacred word like the word ‘Care’.”ⁱ

Bionetworks, found equally in social, political, and scientific spheres, are organizations that are in constant modes of disruption and evolution. An ecosystem is a bionetwork in which all beings and things interact, and are interdependent. The notion of an ecosystem can be applied allegorically to all enclosed systems—like, for example, the arts—in which we link observation and imagination to conjecture about how perception becomes knowledge.

Knowledge is limited by the human ability to perceive. However, creativity puts in deliberation the relationship between knowledge, facts, belief, reason, and fantasyⁱⁱ. There are different routes to knowledge, including different methods of reasoning—from perception and observation to imagining, but knowledge will always include reminiscences, impressions, and subjective memories.ⁱⁱⁱ

Within each ecosystem there exists a constant renewal of relations between elements considered “outsiders.” This process exists naturally between different dialects, languages, and identities, generating inter-cultural relations. The humanities and the arts also generate these disturbing dynamics by investigating the nature of the mind while proposing windows to endless new accounts and possibilities of perception. The arts can also challenge the journey of scientific knowledge by breaking away from previous knowledge with new imagination, questioning aesthetical and ethical knowledge.

James Lenman, Paul Faulkner, and Max Khan Hayward from the Department of Philosophy at the University of Sheffield are investigating ethics and aesthetics as dimensions of knowledge. They are exploring how constructed moral acquaintance and practical accumulated data can interrelate within a process of creation. They question whether one can communicate moral knowledge, aesthetic knowledge, and scientific knowledge, when knowledge must reflect a collective dimension of attributed facts.

Art involves journeys of various dimensions, leading us from one shore to the other, seeking out the unexplainable and inviting each of us into individual and collective interrogation of these sensitive paths, including the human imprint and its impact. Human activities affect nature to the point of total imbalance. The present artworks seek to demonstrate that a present, vital weaving can exist between natural and urban habitats, impacting our systematic establishments while interfering with and enhancing each other.

It is important to question how people can free themselves from centuries of engraved habits—perhaps by reaching out to the other shore. *The Upanishads* (approximately

7000-6000 BCE) deal with the observance of rituals and the place of the individual in the universe. The Sanatan Dharma says: “*The One who sees everything as nothing but the Self, and the Self in everything one sees, such a seer withdraws from nothing... all that exists is nothing but the Self, so how could any suffering or delusion continue for those who know this oneness?*”^{iv}

The problem is: How can one can recognize the thoughts, feelings, and mental attributes of “others.” Artists and philosophers have begun to explore the possibility that we can reach other minds as we attempt to comprehend the objects in the world. “This possibility is also explored in phenomenology and in recent times philosophers schooled in both the analytic and phenomenological traditions have contributed to discussion of this topic.”^v

Many artists, philosophers, psychologists, and neuroscientists, finding inspiration in The Upanishads, question our understanding of all other living things, forcing us to leave behind radical scepticism. John Stuart Mill poses this question in *Essays On Equality, Law, And Education*: “By what evidence do I know, or by what considerations am I led to believe... that the walking and speaking figures which I see and hear, have sensations and thoughts, or in other words, possess Minds?”^{vi} He answers: “First, they have bodies like me, which I know in my own case, to be the antecedent condition of feelings; and because, secondly, they exhibit the acts, and outward signs, which in my own case I know by experience to be caused by feelings.”^{vii}

In the other shore by the poet Marlon Dietrich he unveils: “Approaching with a sigh the shore of my fear carried by the slow mist in its languorousness, in late autumn in this deep forest from the silence emerges the man who passes the worlds.

CLARI^{viii} answers Marlon with an haiku “To pass on to the other side, is to to allow oneself to drift away in the bark, upon waters” ... William Blake (1757-1827) in *The Sailboat*, attributes a sensitive iconic verses about the passage possible from one shore of life to the other.^{ix}

People have been inter-connected within a vast web of life and death, generating parallel Ecosystems.

The Tramacos collective invites us to cross the invisible borders of self and to inhabit other shores where we can meet with all others.

NOTES DE FIN || END NOTES

- i <http://poemes-provence.fr/lautre-rive/>
- ii <https://www.sheffield.ac.uk/philosophy/research/themes/epistemology/>
- iii ibid
- iv Mark, Joshua J., translated by Jerome Couturier, June 10, 2020: <https://www.worldhistory.org/trans/fr/1-11720/upanishads/>
- v Avramides, Anita, «Other Minds.» The Stanford Encyclopedia Of Philosophy (Winter 2020 Edition), Edward N. Zalta, ed. First published May 2, 2019: <https://plato.stanford.edu/entries/other-minds/>
- vi John-Stuart-mill, In an-analogy-with-the-removal-of-protective-duties-and-bounties-in-trade-to-urge-a-similar-free-trade-between-the-sexes/ 1869 <https://oll.libertyfund.org/quote/john-stuart-mill-uses-an-analogy-with-the-removal-of-protective-duties-and-bounties-in-trade-to-urge-a-similar-free-trade-between-the-sexes-1869>
- vii Found in The Collected Works Of John Stuart Mill, Volume XXI: <https://oll.libertyfund.org/title/mill-the-collected-works-of-john-stuart-mill-volume-xxi-essays-on-equality-law-and-education>
- viii Marlon Dietrich and Clari, L'autre rive/ <https://www.jepoemes.com/poeme/lautre-rive.16487/> P
- ix William-Blake/ Le-voilier- <https://emma-deuil-findevie.fr/textes/Le-voilier-William-Blake.pdf> & <https://misscorail.com/2021/02/01/voilier-poeme/>

RÉFÉRENCES || REFERENCES

L'autre rive par Vette de Fonclare, Professeur de lettres
<http://poemes-provence.fr/lautre-rive/>

L'autre-rive, by Marlon Dietrich
<https://www.jepoemes.com/poeme/lautre-rive.16487/>

Paul Faulkner, Knowledge on Trust Get access Arrow, Oxford University Press, Online ISBN: 9780191725517/ <https://academic.oup.com/book/3494/>
<https://www.sheffield.ac.uk/philosophy/people/academic-staff/paul-faulkner>

Max Hayward, Philosophy vs ethics/Max Hayward on how theory interacts with messy reality when it comes to articulating good behaviour
<https://www.the-tls.co.uk/articles/philosophy-vs-ethics/>
<https://maxkhanhayward.com/>

JAMES LENMAN /ON BECOMING EXTINCT /© 2002 University of Southern California and Blackwell Publishers Ltd.
https://www.academia.edu/54822167/On_Becoming_Extinct

Wood, Ledger (1962). Dictionary of Philosophy. Totowa, NJ: Littlefield, Adams, and Company. p. 295.
de Joshua J. Mark, traduit par Jerome Couturier/publié le 10 juin 2020
<https://www.worldhistory.org/trans/fr/1-11720/upanishads/>

Stanislas Dehaene, Neuroscientist; Collège de France, Paris; Author, How We Learn, Touching and pushing the limits of the human brain
<https://www.edge.org/response-detail/11640>

Avramides, Anita, «Other Minds», The Stanford Encyclopedia of Philosophy (Winter 2020 Edition), Edward N. Zalta (ed.), First published Thu May 2, 2019 <https://plato.stanford.edu/entries/other-minds/>

<https://oll.libertyfund.org/quote/john-stuart-mill-uses-an-analogy-with-the-removal-of-protective-duties-and-bounties-in-trade-to-urge-a-similar-free-trade-between-the-sexes-1869>

Found in The Collected Works of John Stuart Mill, Volume XXI - Essays on Equality, Law, and Education
<https://oll.libertyfund.org/title/mill-the-collected-works-of-john-stuart-mill-volume-xxi-essays-on-equality-law-and-education>

ROBERT J. BURROWES, The Limited Mind/Why fear is driving humanity to extinction? 23 JULY 2019
<https://www.meer.com/en/56114-the-limited-mind>

Pascal Picq, conférence du cycle Homo Animalis ;
<https://region-aura.latribune.fr/evenements/2018-12-20/que-nous-apprennent-les-intelligences-animales-801869.html>